

LE PAYS D'AUGE

523 mots

vendredi 13 septembre 2019

-

## Témoignage. Cette année, les élèves honfleurais ont cours avec une maîtresse québécoise



Les élèves de CM1 de l'école Caubrière à Honfleur ont une nouvelle maîtresse, pas comme les autres : Julie Grabowski est québécoise, et découvre le système éducatif français qui sera le sien pendant un an.

Julie Grabowski est en pleine découverte. Depuis à peine deux semaines, l'enseignante québécoise de 38 ans doit se faire à un nouveau pays, une nouvelle culture, et de nouvelles méthodes d'enseignement. **« ça fait quelques années que j'enseigne, cet échange avec la France c'est un petit défi pour moi ».**

À son arrivée en classe à l'école Caubrière à Honfleur, Julie a remarqué rapidement les différences de fonctionnement : **« le système d'éducation en France laisse quand même une grande liberté. Le programme est moins précis et du coup ça demande beaucoup de travail de préparation à la maison ».** Or, Julie est formelle : **« je trouve vraiment qu'un instituteur français travaille beaucoup. La charge est considérable ».**

Pourtant, la durée des vacances scolaires à la française est souvent enviée outre-Atlantique : **« chez nous, on ne fait pas les ponts et on n'a pas deux semaines de vacances toutes les sept semaines. On a 15 jours à Noël et une semaine de relâche en mars. En revanche, on a 20 journées pédagogiques dans l'année pendant lesquelles on n'a pas d'élèves et pendant lesquelles on peut travailler ses cours. D'autant que, le reste de l'année, nous avons des intervenants en musique, en sport ou en anglais qui prennent en charge les élèves une heure par jour, ce qui laisse du temps aux instituteurs pour travailler leurs cours. Le rythme de travail est vraiment différent ».**

Pas les mêmes outils pédagogiques

Pour les supports pédagogiques, Julie a été surprise aussi : **« au Québec on a beaucoup de matériel de manipulation pour les enfants. Comme pour les mathématiques par exemple, on les fait jouer avec des réglettes. J'essaye quand même d'apporter ma couleur ».**

Les effectifs par classe sont aussi différents : **« La classe que mon confrère Ludovic Veron a cette année chez moi (lire ci-contre) par exemple est composée de 13 enfants. J'enseigne en zone prioritaire, mais au Québec le grand maximum par classe c'est 20 ! À Caubrière, là, je suis face à 25 élèves, c'est assez impressionnant ! ».**

Si la phase d'adaptation est donc plus fastidieuse pour l'enseignante québécoise, les enfants, eux, semblent s'être vite acclimatés à leur nouvelle maîtresse : **« on a parlé un peu de la neige au Québec, de mon accent au début, mais on n'est pas resté longtemps dessus,**

**bizarrement. Il y a quand même une petite fille qui m'a demandé quand est-ce que j'allais perdre mon accent, j'ai trouvé ça vraiment mignon ! ». Les expressions utilisées ne sont pas toujours les mêmes non plus : « souvent, ça fait rire les élèves car il y a des mots qu'ils ne connaissent pas ».**

D. R.



*Les élèves de CM1 de l'école Caubrière se sont vite acclimatés à leur nouvelle maîtresse Julie Grabowski et à son accent québécois.*